

Un « Music Marathon » à Bozar

MUSIQUE Le PBA mélange les genres et les vedettes en une semaine

Bartoli, Fischer, Gergiev chez les classiques, Müllejans et Herreweghe chez les baroqueux, Smađj entre hip-hop, urban grooves et musiques orientales, le fado de Carminho : le palais des Beaux-Arts va en voir de toutes les couleurs et être mis à toutes les sauces. Quand les jeunes percussionnistes molenbeeckois de Fanfakids rivalisent avec les tambours du Bronx et qu'Ictus s'attaque à la musique intemporelle de cet éternel rêveur de Morton Feldman, le concert prend une dimension nouvelle. Ici on s'intéresse à la musique traditionnelle basque présentée par Juan Mari Bertran, là le ney de Kudsi Erguner dialogue avec le tabla de Sandep Das dans leur projet « Taj Mahal » présenté dans le cadre d'Europalia India.

Nous avons demandé à Ulrich Hauschild, directeur de Bozar Musique, si l'accumulation de ces événements relève du pur concept de marketing ou si elle dissimule une réflexion plus approfondie : « Originellement, l'an dernier, le projet était essentiellement un concept de marketing. Cette année, nous avons voulu l'étoffer pour créer un tableau en miniature de ce que présente régulièrement le Palais des beaux-arts. C'est donc une sorte

de vitrine de notre saison où l'on retrouve certains de nos artistes en résidence (Petra Müllejans, Smađj), les grands thèmes (l'âme russe), des visiteurs réguliers (Gergiev, Bartoli, Berezovsky). Cette semaine est un peu un précipité de nos activités mais vécu avec une plus grande spontanéité. »

D'accord pour le résumé de saison mais la formulation semble rester plutôt traditionnelle. « Pas vraiment car de nombreux concerts réservent des surprises. L'ONB nous concocte une 3^e partie sur le mode léger. Les Brigittines, où seront données les quatre heures du Feldman, accueilleront les mélomanes dans de confortables fauteuils dont ils pourront s'extraire librement le temps de prendre l'air. Nous accumulons les rencontres avec les artistes avant et après les concerts. Les concerts seront accompagnés d'échanges sociaux sur Facebook. De courtes vidéos nous permettront de suivre le voyage d'une journée de Matthew Bourne. Toute la programmation correspond à notre triple slogan "DQP" : Diversité, Qualité, Proximité. » ■

SERGE MARTIN

Du 23 au 30 novembre. www.bozar.be

NOS COUPS DE CŒUR

Petra Müllejans

On a l'habitude de la voir rebondir sur sa chaise quand elle conduit de main de maître ses instrumentistes du Freiburg Barock. Dans le Théâtre baroque du monde, elle évoque Johann Heinrich Schmelzer, le grand propagandiste du style violonistique italien en Autriche. Conservatoire, lundi 25

Philippe Herreweghe

Retour attendu d'Herreweghe dans le monde de la Renaissance quand Heinrich Schütz, un petit génie de Dresde faisait revivre les fastes vénitiens à la sauce allemande des Psaumes de David. PBA, jeudi 28

Mariinski, Gergiev

Le tsar Valéry emmène son fabuleux orchestre du Mariinski dans la musique d'un compatriote de Saint-Petersbourg : le Chostakovitch énigmatique et truculent du 1^{er} concerto pour violoncelle et celui poignant, ombrageux et secret de l'insondable 4^e symphonie.

Julia Fischer « Sarasate le virtuose »

ENTRETIEN

Au disque comme au concert, Julia Fischer nous a habitués à des programmes exigeants : les mélomanes ont encore dans l'oreille sa mémorable intégrale des « Sonates et Partitas » de Bach. Or voici qu'elle se présente cette fois à Bruxelles avec le programme de son dernier CD : un hommage à Pablo de Sarasate, un des plus grands virtuoses de la seconde moitié du XX^e siècle.



Violoniste exigeante, Julia Fischer est aussi pianiste. © DR.

Comment vous est venue l'idée de dédier un programme entier à ce super-virtuose de Pablo de Sarasate ?

Ma démarche est d'abord celle d'une musicienne mais je suis aussi violoniste et, comme telle, fascinée par la virtuosité que peut promouvoir mon instrument. Pablo de Sarasate n'était pas qu'un simple acrobate de l'instrument. Des compositeurs

tels que Lalo, Saint-Saëns, Bruch ou Wieniawski lui ont dédié des œuvres majeures. C'était aussi quelqu'un capable de capter jusque dans les moments les plus virtuoses les potentialités musicales d'une mélodie ou d'une atmosphère. C'est pour cette raison que j'ai tenu à jouer un large éventail de ses compositions. Mais je ne voulais pas m'arrêter là : j'y ai donc adjoint

« Tzigane » de Ravel qui fut composé après sa mort mais qui prolonge presque naturellement le sens des climats typés qu'il affectionnait.

Votre programme revient aussi en arrière avec Mendelssohn et Tartini ?

C'est une manière d'évoquer le monde baroque mais plutôt comme une référence. Le Tartini des « Trilles du diable » nous introduit dans le monde de la haute virtuosité tout en conservant un œil vers le mouvement baroque que l'on vient de quitter tandis que Mendelssohn, porte dans sa musique, dans ce qu'elle a de classique, un regard réfléchi mais amoureux sur le monde baroque. ■

Propos recueillis par SERGE MARTIN

Music Marathon, PBA, mercredi 27. Le CD « Sarasate » vient d'être publié par Decca.

LES BRÈVES

POLITIQUE CULTURELLE Élargissement du statut social des artistes

La ministre des Affaires sociales, Laurette Onkelinx, a enfin déposé en Conseil des ministres un avant-projet de loi pour modifier le statut social des artistes instauré par la loi-programme du 24 décembre 2002. Élargi, ce statut social ne serait plus limité à quelques secteurs comme la littérature ou la musique. La définition des pratiques artistiques incomberait désor-

mais à la Commission Artistes et non plus aux administrations comme l'Onem. Ceci constituerait une belle avancée pour cette commission qui serait dès lors ouverte aux syndicats. L'initiateur du projet prévoit également des voies de recours, ce qui permettrait d'établir progressivement une jurisprudence en la matière.

Réjouie par les mesures prévues, l'association professionnelle des métiers de la création, SMartbe, regrette cependant que le cas

des techniciens du spectacle reste exclu du champ d'action de la Commission des Artistes. Ceux-ci risquent d'être évincés des règles spécifiques dans la branche chômage. Or leur travail est indispensable, étroitement lié au travail de création et pratiqué dans les mêmes conditions socio-économiques que celles réservées aux artistes. SMartbe reste également dubitative sur l'utilité d'un « visa artistes » et sur le retour du travail au noir. A.P. (ST.)

DANIEL AUTEUIL
KRISTIN SCOTT THOMAS
LEILA BEKHTI
RICHARD BERRY

AVANT L'HIVER

DE PHILIPPE CLAUDEL
(IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME - TOUS LES SOLEILS)

«Daniel Auteuil est admirable dans un film sobrement douloureux» - FOCUS VIF

27/11/2013

Kinepolis Bruxelles - Kinepolis Imagibraine - UGC Toison d'Or Bruxelles - Wellington Waterloo
Kinepolis Rocourt - Eldorado Namur - Les Grignoux Liège - Plaza Art Mons - Maison de la Culture
Tournai - Cinepointcom Charleroi - Cinepointcom Verviers - Cinéscope Louvain-La-Neuve
Ciné Centre Rixensart - Cinéma L'Etoile Jodoigne

Lumière BIRA Klara Le Soir CNC EUROPA DISTRIBUTION

www.lumiere.be DMorgen

Prix Victor Rossel

SÉLECTION 2013

Plongez dans le premier chapitre de chacun des livres sur www.lesoir.be/prixrossel

ISABELLE WÉRY

PAUL COLIZE

STÉPHANE LAMBERT

NATHALIE SKOWRONEK

ALAIN BERENBOOM

Découvrez le lauréat 2013 dans Le Soir du 4/12

LE SOIR

Logos: Le Soir, STVB, FÉDÉRATION